

Zeitschrift: Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger
Band: 4 (1871)

Buchbesprechung: Philosophie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'idée que Jean envoya ses disciples à Jésus pour les détacher de sa propre personne et pour les convaincre eux-mêmes que Jésus était le Messie promis.

Enfin, à propos de Math. XVI, 20-28, l'auteur explique la défense faite par Jésus à ses disciples de dire « qu'il était le Christ » par la supposition qu'en le dévoilant avant le temps sa vie eût couru des dangers et son œuvre eût pu être interrompue. Il explique la douleur des disciples et l'opposition de Pierre, au moment où Jésus annonce sa mort prochaine¹, comme un simple fruit de la faiblesse et de la peur. Il ne rattache ni l'un ni l'autre de ces faits à la question du *royaume de Dieu* que les disciples concevaient d'une façon matérielle, mais dont Jésus préparait l'accomplissement conformément au plan de Dieu et au besoin des âmes.

La grande idée du *royaume de Dieu* dans ses rapports avec l'histoire du peuple juif et la personne de Jésus, quoique indiquée en passant, n'a donc pas servi de guide à la rédaction du commentaire, comme elle a servi à la composition de l'évangile. Il en est résulté que le commentaire est plus dogmatique qu'historique, qu'il néglige le côté apologétique de notre document, et qu'il relève uniquement le côté divin des événements en laissant dans l'ombre l'élément humain.

Ces quelques traits suffiront pour montrer que l'ouvrage du docteur Stewart est rédigé dans le sens le plus strictement orthodoxe, et que conséquemment il ne présente aucun point de vue personnel, aucune idée nouvelle. Par contre, possédant toutes les qualités d'un travail solide, la patiente analyse, l'exégèse érudite et la prudente application, ce commentaire ne peut manquer d'être utile, surtout à la première classe de lecteurs que l'auteur avait en vue en le composant, savoir aux étudiants et aux professeurs, aux pasteurs et aux évangélistes italiens.

OSCAR COCORDA.

PHILOSOPHIE.

KUNO FISCHER. — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE. KANT ET LA CRITIQUE DE LA RAISON¹.

Ce volume est précédé d'une préface où l'auteur nous prévient

¹ *Geschichte der neueren Philosophie von Kuno Fischer*. III^{er} Band. *Kant's Vernunftkritik und deren Entstehung*. Zweite revidirte Auflage. Heidelberg 1869.

1 vol. 8° de XXXII et 638 pages.

que cette partie de son œuvre n'a subi dans cette seconde édition aucune modification essentielle.

M. Kuno Fischer se félicite que l'intérêt pour la philosophie de Kant ait augmenté, tout en constatant qu'entre l'intérêt et la compréhension vivante il y a un intervalle considérable.

Il se voit obligé, dit-il, de répondre à des critiques, à son avis, non justifiées de M. le professeur Trendelenburg, l'auteur des *Logische Untersuchungen* et des *Historische Beiträge zur Philosophie*.

Dans le premier de ces ouvrages, le professeur de Berlin avait soutenu que Kant, lorsqu'il affirme que les formes du temps et de l'espace sont *seulement* subjectives, ne cherche pas à prouver qu'elles ne peuvent pas être objectives, parce qu'il n'a pas pensé à la possibilité de les concevoir comme étant à la fois subjectives et objectives.

M. Kuno Fischer, dans la nouvelle édition de sa *Logique et Métaphysique* (1865), avait montré que cette assertion de M. Trendelenburg méconnaît la vraie doctrine kantienne, attendu que l'objectivité de l'espace et du temps, au sens de la *chose en soi* qui est celui de M. Trendelenburg, se trouve contredite directement et indirectement par Kant.

M. Trendelenburg ayant repris la question dans le dernier volume des *Beiträge* (1867), M. Kuno Fischer répond dans la préface du volume que nous annonçons, et dans une suite de remarques à divers endroits de l'exposition elle-même.

En même temps il se défend contre deux autres critiques, l'une relative à une lacune qui existerait dans Kant, l'autre à sa propre méthode d'exposition, qui, selon M. Trendelenburg, ne suivrait pas d'assez près les textes et serait entachée d'inexactitude.

Cette préface n'a pas mis fin à la polémique. Elle s'est continuée dans deux brochures intitulées, la première : *Kuno Fischer und sein Kant. Eine Entgegnung*, par Adolf Trendelenburg; la seconde : *Anti-Trendelenburg, Eine Duplik*, par K. Fischer.